

Traces des arts vivants au Québec et au Canada francophone
Colloque conjoint SQET/CRCCF
Université d'Ottawa, 8-11 juin 2023

Le théâtre est un art vivant, un art de l'éphémère. Et pourtant il laisse des traces, des empreintes qui marquent son passage et qui, sans permettre la reconstitution du spectacle, suscitent l'attention d'un grand nombre de personnes et d'institutions (Denizot, 2014). Ces traces délimitent ce qui a été, ce qui se fait, ce qui n'est plus, ce qui est toujours possible. Dans le cadre du colloque conjoint de la Société québécoise d'études théâtrales (SQET) et du Centre de recherche sur les francophonies canadiennes (CRCCF), nous souhaitons explorer et réactualiser les traces de l'écologie théâtrale, que ce soit en interrogeant leur nature et leurs formes, leur production, leurs fonctions et contributions, leur réception et utilisation, ainsi que leur gestion et conservation. Autant d'axes dans lesquels peuvent s'inscrire les propositions :

1. **Leur nature et leurs formes** : textes, archives, témoignages, images, enregistrements, captations, artefacts, décors, costumes, accessoires, traduction, annotation et les souvenirs, les émotions, les savoirs ou les désirs que ces traces peuvent susciter;
2. **Leur production** : en recherche-crédation, en création ou en méthodologie, au regard de situations d'accompagnement, de formation; d'édition de pièces de théâtre et de créations scéniques; « boîtes chorégraphiques numériques »; mise en forme de captations; émergence de traces de projets en cours; création de sa propre tradition; création et transformations de nos traces personnelles, collectives, artistiques;
3. **Leurs fonctions et contributions** : l'intérêt pour la mémoire du spectacle, l'héritage, le récit, l'histoire et l'historiographie; la mise en contact avec de nouveaux publics; l'intégration des traces dans la création et dans l'enseignement du théâtre; la transmission du legs dans différents contextes; l'impact des traces personnelles et collectives sur l'identité; la contribution des traces ou des archives au savoir; la pluralisation des savoirs (savoir, savoir-faire, savoir-être, savoir-vivre-ensemble);
4. **Leur réception et utilisation** par les spectateurs et les chercheurs : comment les chercheurs font de la recherche dans les archives? Quels sont les enjeux de ce point de vue?
5. **Leur gestion et conservation** : du point de vue du créateur, du producteur, de l'archiviste ou du conservateur; l'engagement de l'ensemble des intervenants pour la conservation pérenne des traces. Comment assurer la conservation des traces de l'ensemble de l'œuvre théâtrale y compris leur contexte d'écriture, de création pour la scène, leur production sur scène et leur réception lecture ou spectatorielle? Comment rendre disponibles les documents pour la recherche, la production et la diffusion tout en respectant le caractère éphémère de la discipline?

Le colloque accueillera des communications individuelles, des tables rondes, des séances de groupe, de même que des ateliers et des spectacles en nombre limité, selon les besoins et la disponibilité des ressources.

Les propositions, comprenant un descriptif (maximum 250 mots) et une présentation biographique (maximum 150 mots), doivent être envoyées à info.sqet@gmail.com au plus tard le lundi 28 novembre 2022.

Comité organisateur

Miriam Cusson, Département de théâtre, Université d'Ottawa;

Louise Frappier, Département de théâtre, Université d'Ottawa;

Lucie Hotte, Centre de recherche sur les francophonies canadiennes, Université d'Ottawa;

Nicole Nolette, Département d'études françaises, Université de Waterloo;

Marie-Eve Skelling Desmeules, Département des arts, des lettres et du langage, Université du Québec à Chicoutimi.